

Kolowaré: 65ème Journée Mondiale de la Lèpre

28 Janvier 2018



Je suis assis sous les arbres avec les représentants de l'ATAL (Association togolaise d'aide aux lépreux). Avec eux, il y a deux filles du Liechtenstein qui sont venues faire un stage dans le sud



du pays. Une des filles me dit : « j'ai entendu à la messe qu'il y a des représentants du Vatican parmi nous, qui sont venus pour la fête ». Avec un sourire amusé je lui montre les représentants du Vatican: nos malades, assis là, devant nous, avec la nouvelle tenue de fête. A la messe, le père Urbain avait salué le Vatican présent à l'église avec des applaudissements: les malades au premier rang. Le cœur du village, où ils vivent, est



nommé "Vatican", et aujourd'hui ils ne peuvent pas ne pas être présents: c'est leur jour. Nous sommes là pour eux.



La messe était prévue à 8h30. Mais vers 8h15, Soeur Etta avertit que les autorités sont déjà arrivées, elles sont là assises à l'arrière de l'église, et nous pouvons commencer. Je demande au Père Urbain, un prêtre



ami qui vient nous donner un coup de main le dimanche, de présider. Les malades sont au premier rang avec leur nouvelle tenue. Une finesse. Sœur Lucienne a mis le même tissu de



malades autour de l'autel et de l'ambon. À la fin de la messe, nous nous tenons devant l'église pour la célébration officielle et publique de la fête, les divers discours et la remise des dons. Les malades sont



là à côté de nous. Il y a des représentants dell' ATAL, des représentants de Dhaw (Association allemande d'aide aux lépreux), la Fondation Raoul



Follereau, puis les autorités civiles et sanitaires de Sokodé,



le chef du village, le représentant du chef de Canton de Kparatao, et quelques notables. Liés aux arbres, deux grands panneaux rappellent l'événement qui est célébré: la 65ème Journée mondiale de la lèpre.

Olivier Assolya, responsable du bureau d'analyse du Centre, coordonne l'événement. Sœur Lucienne, au nom du Centre de santé, donne la bienvenue et rappelle que l'an dernier, 2017, ils ont détecté encore 4 cas de lèpre.



Entre une intervention et l'autre, la chorale égaye le public avec des chants. Le représentant de la Fondation Raoul Follereau signale qu'il y a encore plus de 200 000 cas par an dans le monde, dont



19000 enfants. La lutte de Raoul Follereau, qui a parcouru le monde pour sensibiliser à la tragédie de la maladie, doit continuer. Si la lèpre est découverte trop tard, la vie du malade change pour toujours.



C'est le thème de la 65ème Journée Mondiale de la Lèpre. Le

plus tôt vous découvrirez la maladie, moins il y a de risques d'entraîner des conséquences graves et invalidantes pour toute une vie. Après les allocutions, les dons



en faveur des malades ont été remis à Sr. Etta par l'ATAL. Cette année, il n'y a pas des manifestations publiques dans le village, il n'y a pas eu d'invitations, pas de diaspora, pas de danse sur la place du village. Les danses auront lieu dans les différents quartiers dans l'après-midi. Nous nous

trouvons, les autorités et les invités, dans une salle des sœurs pour des rafraîchissements. Pour les malades, il y a un repas festif dans leur centre. Je ne vois pas les représentants de l'ATAL, ni les deux filles. "Ils sont déjà partis", me disent-ils. Mais après un moment, je les vois arriver. "Nous étions au Vatican", murmurent-elles. Elles ont voulu participer à la fête de malades en montrant leur proximité et en visitant leur demeure. Dans les deux photos : les invités et le personnel du Centre.



Kolowaré,
30 janvier 2018

